

être divisés en trois classes principales tout comme ceux qui viennent au Canada. La première laisse le Canada par les ports océaniques et il est estimé qu'en 1928 ils ont dépensé \$18,827,000, tandis que ceux qui visitent les États-Unis en automobile ont dépensé une somme estimative de \$59,785,000 et ceux qui visitent les États-Unis par chemins de fer et bateaux à vapeur, \$24,633,000, ce qui forme un grand total de \$103,245,000 pour 1928.

Résumé.—Les dépenses des touristes canadiens visitant les autres pays dans les années 1920 à 1928, comparativement aux dépenses des touristes des autres pays visitant le Canada, s'établissent comme suit:—

Années.	Dépenses estimatives des touristes d'autres pays visitant le Canada.	Dépenses estimatives des touristes canadiens dans les autres pays.	Surplus estimatif des dépenses des touristes des autres pays.
	\$	\$	\$
1920.....	83,734,000	-	-
1921.....	86,394,000	-	-
1922.....	91,686,000	-	-
1923.....	130,977,000	-	-
1924.....	158,876,000	73,873,000	85,003,000
1925.....	177,882,000	77,163,000	100,719,000
1926.....	186,791,000	90,693,000	96,098,000
1927.....	215,763,000	103,782,000	111,981,000
1928.....	250,501,000	103,245,000	147,256,000

On remarque que s'il y a une accélération continuelle des dépenses encourues par les touristes des autres pays venant au Canada, il y a également augmentation continue dans les dépenses faites par les Canadiens dans les autres pays. La balance favorable que le Canada retire du commerce touristique a considérablement augmenté depuis la guerre. Néanmoins, ces statistiques montrent que ce commerce touristique est un actif précieux du Canada, constituant des exportations invisibles qui sont surpassées seulement par le blé parmi les 70 principales marchandises exportées du Canada au cours de l'année fiscale 1928-29. Si on en déduit les importations invisibles représentées par les dépenses des touristes canadiens dans d'autres pays, cette balance représente un item dépassé en valeur seulement par les exportations de blé. Une plus grande expansion de cette balance favorable dépend non seulement d'un plus grand nombre de touristes étrangers visitant le Canada, mais aussi du nombre de Canadiens qui préfèrent voir le Canada d'abord une fois qu'ils ont décidé de voyager.

Section 5.—Balance des paiements internationaux, 1920-1927.¹

Depuis quelques années les économistes accordent beaucoup d'attention à la balance des paiements internationaux considérée distinctement de la balance des marchandises importées ou exportées. La balance des paiements internationaux a un sens beaucoup plus large, comprenant outre celle des marchandises importées et exportées des item tels que les dépenses des touristes dont nous avons parlé dans la section qui précède, les paiements d'intérêt, les paiements de transport, les remises d'immigrants et d'émigrants, les contributions à la charité ou aux missions, etc., et comme un item supplémentaire égalisant les comptes, les emprunts et les prêts de capital. Plusieurs de ces item ne peuvent qu'être estimés approximativement particulièrement dans un pays comme le Canada, s'étendant sur une frontière de quelques 4,000 milles parallèlement aux États-Unis et ayant avec ce pays des relations d'affaires et de famille si intimes qu'il est presque impossible d'établir une estimation

¹ Pour chiffres sur 1920-24, voir Annuaire de 1929, pp. 614-616.